

Oh! je sais bien qu'ayant manqué son coup, ayant échoué dans son entreprise criminelle, elle a essayé de se convaincre elle-même du contraire et de le faire croire au monde. Ses gouvernants ont accumulé à ce sujet, depuis quatre ans, mensonges sur mensonges. Et que ces mensonges aient trouvé créance chez le peuple allemand, c'est déjà une chose étonnante; mais que ces mensonges aient pu trouver créance à l'étranger, dans des pays neutres et même dans des pays qui combattent l'Allemagne, c'est là, et cela restera vraiment une chose inconcevable.

LA FRANCE N'EST PAS COUPABLE.

Je dois le dire, mesdames et messieurs, ça été pour nous, Français, un véritable scandale de constater qu'un grand nombre de catholiques à l'étranger, dans les pays neutres, en Espagne, pour ne citer qu'un exemple, loin de reconnaître avec nous l'iniquité de l'agression dont nous étions l'objet, et de condamner avec nous le crime qu'a commis l'Allemagne, se sont au contraire laissés aller à prendre le parti de l'Allemagne, et se sont unis à elle pour nous accabler; qu'ils ont semblé admettre que nous n'avions, nous Français, que ce que nous méritions. Et tandis que notre France était assaillie, envahie, que l'ennemi foulait aux pieds le sol sacré de nos ancêtres, qu'il répandait sur son passage la terreur, qu'il assassinait nos prêtres, nos vieillards, qu'il violait nos femmes, nos jeunes filles, qu'il coupait les mains de nos petits enfants, qu'il mettait tout à feu et à sang, qu'il couvrait de ruines notre pays; oui, ce fut une chose douloureuse pour nous, catholiques de France, d'apprendre qu'à l'étranger, du haut de la chaire de vérité, des voix se faisaient entendre pour parler de la France coupable, de la France athée, de la France irréligieuse, de la France corrompue, pour proclamer qu'il était juste que nous fussions punis et châtiés.